



UN PAYS MODÈLE

L'existence de minuscules pays au milieu des grandes agglomérations qui constituent l'Europe moderne est une anomalie si singulière que la curiosité se tourne volontiers vers ces petites régions qui paraissent n'avoir conservé leur indépendance que par miracle.

Nous avons eu l'occasion de parler de la turbulente petite république d'Andorre et de cet Etat en miniature de Moresnet, entre l'Allemagne et la Belgique, dont les dix-neuf cents habitants ne dépendent de personne.

La république de San-Marin n'est pas moins intéressante. Aucun Etat n'exerce de protection sur elle. Elle peut prendre toutes les initiatives qu'il lui plaît. Elle n'est pas, comme Andorre, soumise au contrôle de représentants étrangers. Elle s'administre à sa guise, elle a le droit de décréter tout ce que décrète une grande puissance.

Il est dit dans des dépêches récentes, qu'on vient de procéder, à San-Marin, à l'élection des deux capitaines-régents qui sont les chefs de l'Etat. C'est un événement "diplomatique" qui est annoncé solennellement aux gouvernements européens, car San-Marin a des représentants accrédités dans tous les grands pays. Le ministère des affaires étrangères, à Paris, accuse réception de cette nouvelle à la petite république et ne manque pas de se servir des formules consacrées où l'on exprime l'espoir que les deux nations vivront longtemps sur le pied d'une sincère amitié.

Les capitaines-régents se prennent fort au sérieux, d'ailleurs, et l'on assure que dans leur discours au "Grand Conseil", les nouveaux élus, MM. Fattori et Louferni, ont donné l'assurance "qu'ils travailleraient au maintien de la paix".

Or, San-Marin, a, d'après la dernière statistique une population de sept mille habitants.

Il ne faut pas trop rire, cependant, de ce petit Etat, car il pourrait donner des leçons de sagesse à de plus grands, et, si peu nombreux qu'ils soient, ses habitants ont fourni les preuves d'un très respectable patriotisme. San-Marin a toujours accordé aux proscrits l'hospitalité, exemple qui n'a pas été imité par toutes les nations.

Cette hospitalité, étant donnée la situation fragile de la république, n'était pas, parfois, sans quelque courage. De puissants voisins pouvaient, en effet, prendre ombrage de cette protection.

Autre fait qui n'est pas commun, surtout aujourd'hui : San-Marin n'a pas de dettes ; tous comptes faits, après avoir satisfait à ses dépenses, qui se montent à 109,000 fr., le ministre des finances de la république peut mettre de côté, annuellement, quatre ou cinq mille francs.

Ce n'est pas, d'ailleurs, les gros traitements aux fonctionnaires qui ruineraient ce pays. Sait-on combien touchent les deux capitaines-régents, ses plus hauts magistrats ? Une indemnité de "cent quarante francs" par an ! On ne peut pas dire que, là, c'est le désir de s'enrichir qui peut pousser à la recherche des honneurs politiques.

Quant aux membres du grand conseil, aux soixante députés qui le composent, dont douze forment une espèce de chambre haute ils ne sont pas rétribués du tout.

En revanche, San Marin paye convenablement ses instituteurs et plusieurs médecins qui donnent "gratuitement" leurs soins à tous les habitants. Les médecins sont, là, des fonctionnaires. L'idée n'est pas banale, il faut en convenir.

Il existe cependant une armée, à San-Marin, mais elle ne se compose que de quatre-vingt-dix-sept hommes chargés de garder la forteresse, et de... vingt-huit musiciens. Heureux pays, où les musiciens forment près du tiers de l'effectif militaire !

Les crises ministérielles ne peuvent guère non plus être très compliquées, car il n'y a que deux ministres, l'un chargé des finances et des affaires étrangères, l'autre de l'intérieur.



LE DÉSARTE

SIR JOHN à NORQUAY.—Toi descends de là au plus coupant. Sinon, je te flaubé à coups de fouet. Ne t'aperçois-tu pas que tu fais un jeu pour te casser le col.

A la fin de leur mandat, les capitaines-régents comparaissent devant le peuple, qui discute leurs actes librement, et ils reçoivent des reproches ou des éloges.

George Sand avait une réelle admiration pour ce petit Etat patriarcal, qu'elle qualifiait "d'héroïque", en considérant quels efforts il avait dû faire pour se maintenir indépendant, étant si faible, pendant quinze siècles, traversant sans encombre les périodes troublées de l'Italie du moyen-âge.

De fait, on a vraiment aimé la liberté, à San-Marin : on l'a aimée au point de respecter celles des autres.

Quand Napoléon fit la campagne d'Italie, pris de sympathie pour la république de San-Marin, il envoya Monge au grand conseil, pour lui proposer un agrandissement de territoire et pour lui offrir quatre canons.

Le grand conseil fit à Monge un accueil chaleureux et le remercia, mais il refusa les agrandissements offerts et les canons.

— Dites au général, répondit-il, que la république de San-Marin, contente de la circonscription de son modeste territoire et de son existence actuelle, n'accepte pas l'offre généreuse qui lui est faite ! La simplicité des mœurs et le sentiment sacré de la liberté sont l'unique héritage que nous aient transmis nos pères. Nous nous glorifions de l'avoir conservé à travers tant de siècles, sans que l'ambition nous ait atteints.

Napoléon garda-t-il quelque rancune de cette fière réponse ? Quand cette partie de l'Italie où se trouve San-Marin se trouva former le département du Rubicon, il n'osa pas, toutefois, y englober la république. Elle demeura indépendante encore.

La fondation de San-Marin remonte au troisième siècle.

Ce saint Marin était un maçon de Rimini qui se fit ermite et à qui on donna le mont Titan, où s'élève aujourd'hui la ville, en toute propriété.

La légende raconte que si saint Marin se fit ermite, c'est par suite d'une piquante aventure. Une femme de Dalmatie soutenait que Marin était son mari et n'en voulait point démordre. Pour se débarrasser d'elle, Marin se réfugia sur le mont Titan, aimant mieux la solitude que d'être uni, malgré lui, à une insupportable créature. Ceux qui devinrent ses compagnons, peu à peu, étaient-ils comme lui des infortunés qui cherchaient à échapper à de méchantes femmes ?

La petite république fut, par force, assez bataillonne pendant plusieurs siècles ; elle eut à subir quelques sièges, ce qui, à vrai dire, ne demandait pas peu de hardiesse de la part des assaillants, car San Marin est d'un accès âpre et difficile, un vrai nid d'aigle.

Aujourd'hui encore, il faut quatre ou cinq pénibles heures de voiture, à travers la montagne, coupée de routes cependant, pour y accéder depuis la dernière station de chemins de fer.

Il est vrai que l'on est récompensé de l'ascension par une des plus belles vues dont on puisse jouir : la courbe majestueuse des Apennins, tout le panorama de la Romagne et, au loin, l'Adriatique toute bleue.

GRANDE EXCURSION A QUÉBEC.

L'événement du mois de juin, sur le fleuve, sera la grande excursion de Montréal à Québec, à bord du vapeur *Canada*. Ce sera l'un des plus beaux voyages de plaisir de la saison de navigation. A en juger par l'empressement avec lequel les billets sont recherchés, on peut dire qu'il y aura une affluence considérable. Il est bon de prévenir les familles que les organisateurs ont pris des mesures spéciales pour éliminer les personnes qui voudraient se glisser, parmi les excursionnistes, sans être convenables à une bonne société.

En s'embarquant à bord du *Canada*, le dix-huit juin, on assistera à un brillant concert donné par la Musique de la Cité ; on fera une magnifique excursion au clair de la lune (il y aura lune) ; on visitera la vieille capitale, du port au cap ; on se promènera dans la calèche traditionnelle ; on assistera à la grand'messe dans la superbe église Saint Jean ; ceux qui connaissent des Québécois reverront leurs amis ; ceux qui sont étrangers feront connaissance. On dit que le bateau-excursionniste est attendu dans le port de Québec et que les Montréalais seront bien accueillis.

Le grand nombre de cabines du *Canada* permettra à tout le monde de se reposer et d'apparaître frais et dispos à Québec.

M. Amédée Lacombe, maître d'hôtel de la compagnie du Richelieu, servira les repas et les rafraîchissements. On est certain que le menu sera exquis.

Le départ de Montréal aura lieu, samedi le 18, à 7 heures p. m. ; de Québec, le dimanche, à 5 heures p. m., pour être de retour le lundi suivant, à six heures a. m.

PAS D'ILLUSIONS !

M. "Blanc" ne peut être un médecin indien. Le seul homme connu comme ayant fait des études médicales, pendant un grand nombre d'années, aux Etats-Unis, en sus, trois ans avec les médecins sauvages de la tribu de Chippawa, dont il connaît et parle leur langue, est maintenant fabriquant ses remèdes miraculeux qui guérissent toutes les maladies chroniques débütées incurables : — "C'est le célèbre inventeur, M. Leduc, demeurant au No. 634 rue St-Laurent." — Surnommé à Montréal, comme : "l'homme qui fait revenir les morts."

L'Huile d'Argent guérit les Rhumatismes. Pas de guérison, on remet l'argent.

ON N'EN DOUTE PLUS.

Qui peut douter aujourd'hui des propriétés merveilleuses de l'Huile d'Argent ? Les témoins de ses prodiges sont au milieu de nous. Allons au marché Bonsecours et là nous apprendrons que M. Joseph Poulin, marchand de volailles et de gibier, a été guéri complètement des hémorroïdes dont il souffrait depuis vingt ans, par trois applications de l'Huile d'Argent. M. Poulin est prêt à signer un certificat à cet effet. L'Huile d'Argent est en vente chez A. A. Wilson & Cie, coin de la Place Jacques-Cartier et de la rue St-Paul.

EN AVANT LE CRAPAUD !

La salle du Crapaud de Black Joe vient d'être complètement restaurée. Les amateurs de ce jeu populaire y trouveront toujours le confort désirable. Vive le Crapaud de Joe, à l'hôtel Riendeau, 64, rue Saint-Gabriel.

FIRE-WATER PROOF



PAINT

NE LISEZ PAS CECI !

PEINTURE CAOUTCHOUC

Couleurs Rouge et Brun - \$ 1.10
Cerise et Jaune foncé - - - 1.25
Toute autre nuance pale - - - 2.00
Vert à persiennes - - - - 4.00
par gallon.

Après 15 années d'observations spéciales il a été prouvé que la peinture caoutchouc reste inaltérable.

Ces peintures couvriront une superficie de 500 à 600 pieds par gallon sur le bois blanchi. Ces peintures sont garanties et si elles ne sont pas telles que nous les représentons, nous remettons l'argent et rembourserons les frais encourus.

A. A. WILSON & Cie
219 et 221, rue St-Paul, Montréal.

La Grande Vente

— CHEZ —

MATHIEU & GAGNON

SE CONTINUE

La Marchandise se donne a grande réduction.

Les Indiennes, les Cotons à moitié prix.

Les Tweeds, les Serges, les Cache-mires noirs et couleur, à moitié prix.

Les Crêpes de \$2.50 pour \$1.75.

1505, RUE NOTRE-DAME

CHAPELLERIE D'ÉTÉ.

Le plus grand assortiment de CHAPEAUX DE PAILLE qui se trouve à Montréal en fait de

MANILLE

— AINSI QU' —

Chapeaux de Futre de couleurs, Pull Over, Chapeaux de Soie,

— SE TROUVE CHEZ —

C. ROBERT & CIE.

Coin des rues St-Laurent et Vitré

A l'enseigne du gros chapeau rouge.

Réparations de chapeaux. Chapeaux remis à neuf. Chapeaux dans les derniers styles de New York, Boston, Paris et Londres.

La maison C. Robert & Cie se recommande au public par la modicité de ses prix et la variété de son stock. Une visite est sollicitée avant d'aller ailleurs.